

Histoire, littérature et théologie du Nouveau Testament

Session 27 : Apocalypse

Ted Hildebrandt [Gordon College]

Il s'agit du Dr Ted Hildebrandt dans sa dernière conférence sur l'histoire, la littérature et la théologie du Nouveau Testament, session numéro 27, il s'agit du livre de l'Apocalypse.

Je vais vous raconter une histoire, simplement parce que c'est ma façon de penser. Il était une fois, j'étais en master de psychologie avec un certain Dr Larry Crab. Crab était l'un des meilleurs professeurs, les étudiants l'adoraient. Il est arrivé la semaine dernière, quelques jours avant les examens finaux, et il m'a dit : « Tiens, je viens de lire un super livre. C'est le meilleur livre que j'aie jamais lu de ma vie, et vous devriez le lire. » Donc, pour l'examen final, je vous donne un livre. C'était environ trois jours avant l'examen final. Je vous donne ce livre pour que vous puissiez le lire juste avant, et on le révisera à l'examen final. Vous serez évalués à ce sujet à l'examen final. Que s'est-il passé ? Ce type était le meilleur professeur de tous les temps. Que s'est-il passé quand il a fait ça ? Tous les étudiants ont dit : « C'était un désastre. » Quelle façon de terminer un cours ! On se retrouve avec tout ça, un travail énorme. Il me restait trois jours, ils ont pu lire ce livre stupide, et c'était un livre génial, mais il était juste à court d'inspiration et j'ai commencé à y penser. Et puis je pense aussi aux Proverbes. Désolée pour la longueur, mais les Proverbes ont cette idée qu'on ne change pas de cheval au milieu du ruisseau. Quelqu'un a-t-il déjà entendu dire qu'on ne change pas de cheval au milieu du ruisseau ? Ou, pour citer...

Mon ami Probo ? Toi, quand tu vas à un bal, tu repars avec la fille avec qui tu es venu. Ma femme ne danse pas, donc ça ne nous concerne pas. Mais c'est ce qu'il a dit. Il dit : « Tu repars avec la fille avec qui tu es venu. » C'était un truc important pour lui. Donc, tout ça pour dire, est-ce que quelqu'un sait ce que signifient ces proverbes ? Voici leur signification. Et je dis juste que ça vous met un peu en colère. J'ai ce livre de 500 pages, j'en ai tiré des leçons et je crois que j'ai commencé à réfléchir au cours, et vous vous êtes habitués au format Quizzlet et à tout ce genre de choses. Ce que je dis, c'est que je ne pense pas que je devrais changer de sujet en plein milieu

ou pour l'examen final. Alors, je me demande : pourquoi ne pas travailler sur ces trois cours où les Quizlets... J'ai les questions pour les Quizlets et ils sont déjà créés. Pour les cinq derniers cours, je n'ai pas créé de Quizlet. Je n'avais même pas de vidéo. Ben l'a fait pour ce cours. Et maintenant, quel est le problème ? Le problème, c'est qu'on se dit : « Eh bien, je n'ai pas besoin de savoir. Je n'ai pas besoin de rien savoir. » Alors, je vais peut-être créer une question générique pour chaque cours, que vous pourrez revoir si vous avez pris des notes. Ce sera bien. J'y réfléchirai plus longuement. Mais ce que je veux dire, c'est que l'examen portera sur les trois cours où il y a les questions Quizzlet. J'aurai peut-être quelques autres questions, mais elles seront très minimes, et ensuite, vous aurez les questions de révélation. Oui.

C'est parce que je ne pense pas que je vous ai appris quelque chose, et puis je pense que ce n'est pas une bonne idée de changer de méthode, juste parce que je n'ai pas encore tout construit. Ce matériel n'existe pas encore. Ben est en train de le faire pour le moment. Vous pourrez donc prévenir les étudiants l'année prochaine. Ce sera prêt l'année prochaine. Mais vous pourrez aussi les conseiller de prendre quelqu'un d'autre, je l'espère. C'est clair ? Alors, laissez-moi clarifier les choses. Je vous enverrai un e-mail expliquant en détail ce que je viens de dire. Je vous l'enverrai, mais concentrez-vous sur les trois cours que je donne ce soir et demain. Ma femme va chercher son père aujourd'hui, et il est mort de toute façon. Il y a beaucoup de choses à faire, mais j'essaierai de terminer ça demain. Je vous l'aurai prêt pour jeudi matin. Bon, le matériel sur l'Apocalypse sera prêt jeudi ou vendredi. Les questions, les lectures. Ensuite, la mémorisation ou juste ça. Ben, il y a quelqu'un qui sort dans le couloir. Si tu pouvais l'attraper et lui dire que le son ne passe pas, et je pense que c'est là-bas. Je viens de voir Chris, enfin, là-bas. Chris. Le son ne marche pas ici, et j'ai tout activé. Voici Chris. C'est l'homme. Et, d'accord. Il a la touche magique, mais oui, mais j'ai tout activé. Tu vois, là-bas. Je suis cool. Celle-là, voilà. Alors je me demande si c'est là-bas. Alors il dit : « Continue à enseigner, et tout, donc c'est bon. » Je vais crier fort.

Aujourd'hui, j'aimerais passer en revue le livre de l'Apocalypse. J'aurais pu aborder le livre de l'Apocalypse de plusieurs manières. Voici un petit extrait. Il y a plusieurs façons de l'aborder. L'une serait de laisser de côté les choses. Que dit un journal ? Que se passe-t-il avec les armes nucléaires ? Puis d'importer ces choses d'Iran et de faire de l'Ayatollah l'Antéchrist, ou quelque

chose comme ça. Ce serait une façon de faire. L'autre façon, comme on le fait généralement, est de sauter le livre de l'Apocalypse, car c'est un livre complexe et difficile à comprendre. J'ai enseigné un cours complet sur l'Apocalypse et je pensais savoir ce que je faisais. Depuis, en vieillissant, on s'apaise. Je pensais savoir ce que je faisais quand j'étais plus jeune, et je réalise maintenant que ce n'est pas le cas. Alors, malheureusement, je vais aussi partager cet aspect des choses avec vous. Laissez-moi juste dire ceci. Dans la Bible, il y a un commencement : « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » Souvenez-vous de la Genèse : il y a un commencement, puis les choses évoluent à travers les patriarches. Ils évoluent à travers David. Ils évoluent vers l'attente de ce Roi qui viendrait. Jésus vient, puis il meurt, et soudain, Jésus annonce son retour. Il y a donc un grand espoir, mais ce qui m'intéresse, c'est que vous comprenez deux notions. La première est que l'histoire évolue d'un début à un milieu, puis à une fin. Et c'est très important. Au fait, votre vie est-elle faite d'un début, d'un milieu et d'une fin ? Vous êtes en quelque sorte au début du milieu de votre vie. Et puis il y a une fin. Ce que je veux dire, c'est que cela a un sens, car cela donne un sens aux décisions prises en cours de route. Le temps n'est pas circulaire. Les choses ne sont pas simplement circulaires. Alors, vous dites : « Je me lève chaque matin. Je fais quelque chose. Peu importe ce que je fais, car je me lève, je fais la même chose jour après jour. » Qu'est-ce que ma vie compte ? Tout est circulaire. Je vais à la poussière, je viens de la poussière, je retourne à la poussière. Et alors ? La vie perd tout son sens dans cette façon de penser circulaire. Ce que je veux dire, c'est que la vie n'est pas circulaire. Il y a des schémas de vie qui sont en spirale, mais ils sont en spirale vers une fin. Alors oui, Chris, je crois qu'on a compris. Bravo. Bref, Chris Imming, c'est l'homme qu'il faut.

Permettez-moi de lire un passage de 1 Jean, chapitre 3, verset 2. Il dit : « Nous savons que, lorsqu'il paraîtra, lorsque Jésus apparaîtra, nous serons semblables à lui, car nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur, comme Christ est pur. » Nous nous purifions. Alors, en attendant la venue du Christ, nous nous préparons. Comment nous préparons-nous à le rencontrer ? Il dit : « Nous nous purifions pour être purs, comme lui est pur. » Je voudrais maintenant examiner cette Apocalypse et en discuter, sans pour autant m'en tenir aux exigences journalistiques. Je veux insister sur la notion d'espérance. C'est l'un des grands thèmes de l'Apocalypse : le retour de Jésus, et cela devrait nous donner de l'espoir. Autrement dit, il y a une fin merveilleuse à l'histoire de ce monde. Il y a une fin

merveilleuse à l'histoire de ce monde. Vous arrive-t-il d'être déprimés ? En fait, c'est la semaine des examens. C'est probablement le bon moment pour parler de la dépression. On entre dans un cercle vicieux et on se dit : « J'ai tellement de choses à faire. » Des étudiants sont venus me voir et m'ont demandé : « Dis donc, où est le Quizzlet des trois derniers cours ? » Et je me suis dit : « Oh, c'est nul ! Je ne l'avais pas encore construit. » C'était comme : « Oh, c'est dingue, maintenant c'est fini. » Ce que je veux dire, c'est que la vie est ainsi faite. On enchaîne les déceptions. Ce que j'aime, c'est que l'Apocalypse est porteur d'espoir : un jour, Jésus reviendra et nous le verrons face à face. Nous serons en présence de Dieu pour toujours. C'est pourquoi on appelle cet espoir la bienheureuse espérance. La question est : qu'espérez-vous vraiment dans la vie ? Qu'espérez-vous vraiment ? Espérez-vous être riche ? Espérez-vous avoir une belle maison, une belle famille ? Qu'espérez-vous dans les Écritures ? L'espoir, c'est le retour du Christ à sa rencontre dans les airs.

Le problème avec l'Apocalypse, c'est qu'il s'agit d'un genre littéraire. Ce genre littéraire est apocalyptique. Quand je dis apocalyptique, cela a certaines significations. Quand je dis Apocalypse Now, qu'est-ce que l'Apocalypse ? Il parle de la fin du monde, et Apocalypse Now, à la fin du monde, le monde va exploser, ou, comme dans 24, des armes nucléaires vont exploser partout. Donc à la fin du monde, mais l'Apocalypse est aussi une lettre. C'est aussi une lettre écrite par Jean aux sept Églises. Ainsi, comme Galates est une lettre, Éphésiens, Philippiens, Galates est une lettre, l'Apocalypse est une lettre plus longue, mais c'est une lettre.

Troisièmement, c'est une prophétie. Elle dit quelque chose, elle prêche, mais elle enseigne aussi sur l'avenir. Je voudrais donc examiner les cinq caractéristiques de la littérature apocalyptique. Je voudrais les parcourir pour comprendre cette littérature. Le livre de l'Apocalypse est étrange, car il est apocalyptique. Le premier point est le symbolisme. Il y aura du symbolisme. Vous dites que je prends la Bible au pied de la lettre. Malheureusement, l'Apocalypse est difficile à prendre au pied de la lettre. Il y a des symboles. La littérature apocalyptique utilise un symbolisme très développé. Si on prend les choses au pied de la lettre, on voit toutes sortes de créatures étranges courir partout. Des animaux avec des têtes de lions. Cela n'a aucun sens. Il y aura donc du symbolisme. Laissez-moi vous donner un exemple. Au chapitre un, verset 20, il est question des chandeliers, qui représentent les églises. Vous voyez donc que ces chandeliers, ces bougeoirs, représentent l'église. Au chapitre 1, verset 20, il est dit : « Le mystère des sept étoiles que tu as

vues dans ma main droite et des sept chandeliers d'or, c'est celui-ci : les sept étoiles sont les anges des sept Églises. » « Les sept étoiles sont les anges des sept Églises. » Votre église a-t-elle un ange ? Que signifie donc « ange » ? Au fait, savez-vous que le mot « ange » peut simplement signifier « messenger » ? Il peut simplement signifier « messenger ». Il se peut donc que ce soit moi, et non pas une créature ailée qui vole autour de votre église ou quelque chose du genre. Mais plutôt quelqu'un qui apporte le message à l'église – un messenger.

Il dit donc qu'il y a sept étoiles ou sept anges des sept Églises, « et les sept chandeliers sont les sept Églises ». Nous savons donc que les chandeliers représentent autre chose, et c'est ce qu'on appelle le symbolisme. Une chose représente autre chose. Cela nous laisse entendre, au chapitre un, que ce livre sera rempli de symbolisme et qu'il faut donc être attentif. Un langage imagé sera utilisé. Quant aux anges, à la littérature apocalyptique, qu'il s'agisse de l'Apocalypse de Pierre, par exemple, ou de la littérature apocalyptique connue à l'époque, on a généralement un ange qui accompagne celui qui écrit l'Apocalypse. Soudain, un ange apparaît, Gabriel, ou quel est le nom d'un autre ange, Raphaël, ou quelque chose comme ça ? Un ange apparaît et guide la personne et lui raconte l'histoire. Ce guide angélique, ce médiateur, est là. Au chapitre 1:1, il est écrit : « Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt. Il l'a fait connaître par l'envoi de son ange à son serviteur Jean. » Jean va donc l'écrire et un ange va servir de médiateur. On verra donc des anges apparaître dans le récit, tout au long de la littérature apocalyptique, comme une chose normale. Voici un fait vraiment intéressant : quand Jean voit un ange, il panique. Il va alors se prosterner devant lui. Au chapitre 22:8, il est écrit : « Moi Jean, j'ai entendu et vu ces choses. Après les avoir entendues et vues, je me suis prosterné aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer. » Il tombe donc aux pieds de cet ange. Que va faire un ange, Jean ? Je suppose que l'apôtre Jean tombe aux pieds de l'ange. Que va faire l'ange ? Il commence à adorer l'ange, car il est formidable. Il le dit à son ange et commence à l'adorer. Que fait l'ange ? Reçoit-il l'adoration ? Non, il n'y a qu'un seul être dans l'univers qui reçoit l'adoration : Dieu. Alors cet ange dit : « Mais il [l'ange] m'a dit : Ne fais pas cela. Je suis ton compagnon de service, celui de tes frères et des prophètes. Adore Dieu. » Et que fait l'ange ? Reçoit-il l'adoration ? Non, il n'y a qu'un seul être dans l'univers qui reçoit l'adoration : Dieu. Alors cet ange dit : « Mais il [l'ange] m'a dit : Ne fais pas cela. Je suis ton compagnon de service, celui de tes frères et des prophètes. Adore Dieu. »

Les rêves ont lieu la nuit, quand il dort. Les visions, quand il est éveillé. La littérature apocalyptique a toujours pour thème la fin des temps. C'est donc la fin du monde. Dans la littérature prophétique, on parle toujours de la fin du monde, de la façon dont les choses vont exploser ou de ce qui va se passer à la fin du monde. La fin de toutes choses a généralement une portée cosmique. Star Wars a-t-il un côté apocalyptique ? Oui. Il s'agit de la fin. Certains mondes survivent, d'autres non. Il y a des choses comme ça où l'on parle de la fin du monde et d'une portée cosmique. De grands événements se produisent dans l'univers. Et enfin, il y a le dualisme. Dans la littérature apocalyptique, il y a une bifurcation très nette entre le bien et le mal, le bien et le mal. On a donc les forces des ténèbres et les forces de la lumière. En fait, je parle de Star Wars, là, où il y a cette bifurcation entre le bien et le mal. Ensuite, il y a le mal qui apparaît, et puis il y a un peu de bien en lui. Il y a un gentil qui a un peu de mal en lui. Et puis, on trouve ça comme ça. Bref, il y a un dualisme dans la littérature apocalyptique. Il y a ce clivage net entre le bien et le mal. Il y a donc les héros, les chevaliers blancs. Il y a cet autre avec les traits du mal et du mal. Il y a donc un dualisme clair. Je vais maintenant constamment faire référence à ce David Mathewson qui enseignait ici. C'est l'une des personnalités les plus influentes au monde et, à mon avis, l'un des auteurs de l'Apocalypse. Il enseignait ici. Je suis aussi allé le chercher à Denver et je l'ai filmé en train de donner 30 conférences et de parler de l'Apocalypse. Si vous souhaitez une étude vraiment détaillée du livre de l'Apocalypse, Mathewson y consacre 30 heures. D'ailleurs, il donne également trois conférences sur l'Apocalypse, où il a traité l'intégralité du livre en trois leçons. Je les ai mises à la fin de son cours sur le Nouveau Testament. Je les mets sur YouTube [biblicalelearning.org]. Quelqu'un connaît-il ce truc ? Ils appellent YouTube. Vous pouvez aller voir ces vidéos. C'est assez intéressant. Je me moque de moi-même. Bref, je les mets sur YouTube. Donnez-moi une semaine environ et Dave sera là.

Quand Dave parle de littérature apocalyptique, il en parle comme d'une satire politique. Avez-vous déjà vu ces dessins animés où l'on dessine une satire politique ? Par exemple, si vous étiez aux États-Unis et que quelqu'un dessinait un éléphant, puis un âne lui donnant un coup de pied au visage, serait-ce une déclaration politique en Amérique ? Un âne donnant un coup de pied au visage de l'éléphant... Et ce que je dis, c'est que parce que nous sommes aux États-Unis, nous savons que l'âne signifie... je confonds toujours les deux. L'âne signifie de toute façon un groupe et l'éléphant. Je plaisante. Mais de toute façon, l'éléphant représente l'autre groupe. Et puis, il y a

cette lutte entre l'âne et l'éléphant. On les connaît comme deux partis politiques. Imaginons que dans cent ans, quand les gens regarderont en arrière, est-il possible qu'ils oublient ce que l'âne et l'éléphant représentent ? Vous dites : non, tout le monde le saura. Non, c'est possible qu'ils l'oublient. Ce que je veux dire, c'est que lorsqu'on repense à l'histoire, on y trouve parfois toutes ces références historiques intégrées. Des choses comme : « Que signifie six, six, six ? » Et donc, il y a ces choses politiques que, si vous étiez dans cette culture, vous connaîtriez très bien. Si je commençais à en parler, mieux vaut ne pas en parler. Passons à autre chose. Je pensais à quelque chose de la fin des années 90 qui les concernait de toute façon, une certaine personne. Mais je ferais mieux de ne pas en parler, je vais plus loin maintenant. Prenons l'exemple de Richard Nixon. Si je commence à parler de Richard Nixon, est-ce que c'est complètement dépassé aujourd'hui ? Si vous avez été replongés dans le passé, vous avez probablement saisi beaucoup de nuances et de détails, car vous connaissez l'histoire de Richard Nixon, mais elle est révolue depuis longtemps.

Ce qu'il suggère, c'est que le livre de l'Apocalypse est comme une caricature politique. Je le répète. Je pense que cela aide vraiment à comprendre le livre de l'Apocalypse, c'est qu'il ressemble à une caricature politique. Il contient donc toutes sortes de références qui nous sont en quelque sorte cachées parce qu'il a été écrit à cette époque. Au fait, le livre nous a-t-il été écrit ? Il s'agissait du livre écrit par les Églises il y a 2 000 ans. S'agissait-il de nous ou de sept Églises ? Il y a 2 000 ans ? Ce que je dis, c'est que nous sommes ceux qui regardons de l'extérieur. Il a été écrit à l'origine pour les sept Églises. Elles connaissaient ces images, leur symbolisme, l'âne et l'éléphant. Elles savaient tout simplement cela. Considérez-le donc comme une caricature politique, une satire politique. En fait, c'est quelque chose de ce genre qui caractérise la littérature apocalyptique. L'auteur semble être Jean. Certains disent que c'est Jean l'Ancien, et non Jean l'apôtre. Je dirais que c'est Jean. Jean, celui qui sonne comme dans Star Wars. Jean, Jean, est l'apôtre Jean. Il existe différentes approches du livre, et j'aimerais faire un tour d'horizon de toutes les approches, en évaluant les avantages et les inconvénients des quatre approches principales du livre de l'Apocalypse. Ensuite, je vais vous donner... et en fait, je suis là. Je vais vous dire que je vais aller tout à gauche et vous donner mon avis, puis nous travaillerons là-dessus ensemble. Tout d'abord, il y a la vision du préterit, la vision préterite. Quand je dis préterit, personne n'a beaucoup de grammaire. Quand je dis préterit, qu'est-ce que cela signifie ?

C'est comme le passé. Le passé est le passé. Ainsi, la vision du prétérit considère le livre comme un récit de quelque chose qui s'est produit dans l'histoire, et que tout cela s'est passé au premier siècle. En d'autres termes, ils disent que le livre de l'Apocalypse est une manière symbolique de décrire les luttes de l'Église primitive au premier siècle. La théorie du prétérit affirme que le livre de l'Apocalypse n'est qu'une manière satirique de décrire le premier siècle. Il parle donc de Néron, un empereur méchant, comme César. Il y avait aussi Domitien, qui tuait des chrétiens et commettait des méfaits. Ils sont peut-être liés aux bêtes qui dévoraient les gens.

Quel est l'intérêt de cette vision prétéritaire selon laquelle le livre de l'Apocalypse ne concerne pas le XXe siècle et tout ce XXIe siècle, mais plutôt le Ier siècle ? Cela se rapporte parfaitement à l'Église du Ier siècle. Jean s'adresse à l'Église du Ier siècle. Ils auraient donc compris certains de ces symboles. Par exemple, il mentionne une ville sur sept collines et Babylone. Babylone, il parle sans cesse de Babylone, de la Bête et de Babylone. Mais tout le monde sait que, au Ier siècle, lorsqu'on parlait de Babylone, il s'agissait en réalité de Rome. Babylone, si l'on se réfère à Pierre, Pierre dit : « Pierre est à Rome, il va mourir à Rome. » Dans 2 Pierre, il mentionne qu'il est à Babylone, mais là où tout le monde sait qu'il n'est pas à Babylone, Babylone est en Mésopotamie. Pierre est à Rome. Babylone était donc un mot de code pour désigner Rome. On commence à comprendre ce qui se passe quand il parle de Babylone. Ils auraient immédiatement su qu'il s'agissait de Rome, et non de Babylone en Mésopotamie. Cette position présente donc un avantage : elle permet aux Églises du premier siècle, destinataires de la lettre, de la comprendre, et c'est une bonne chose. Quels sont les inconvénients ? L'inconvénient, c'est que si tout s'est déroulé au premier siècle, cela signifie que ce n'est pas apocalyptique, c'est-à-dire la fin du monde. Le monde n'a pas pris fin au premier siècle. La fin du monde est toujours en cours. Au fait, sommes-nous plus proches de la fin du monde maintenant ? Est-il possible que le monde prenne fin maintenant ? Et au fait, avons-nous des armes capables de faire exploser tout cet endroit ? Oui. Vous rendez-vous compte que jusqu'à quand ? En fait, vers 1940 ou 1950, disons 1950. Le monde pourrait-il exploser en 1950 ? Le monde pourrait-il exploser et nous dire : « Ah oui ! » Nous avons des armes nucléaires, mais nous avons ce qu'il nous fallait pour détruire deux villes. Pourraient-ils vraiment faire exploser le monde ? Non. Avons-nous maintenant des armes capables de tout réduire en miettes ? Oui. Beaucoup plus puissantes qu'avant. Je dis donc que certaines des choses évoquées dans le livre ne se sont jamais produites et n'ont jamais été

possibles en 2 000 ans. Elles sont possibles maintenant. Cela m'interroge. L'avantage, c'est que les gens du premier siècle l'ont compris. L'inconvénient, c'est que le Christ n'est pas revenu au premier siècle. Le Christ n'est pas revenu au premier siècle. Donc, tout ne peut pas se résumer au premier siècle, car le livre se termine par la venue du Christ, et le Christ n'est pas revenu.

Cette approche présente donc des inconvénients. Je pense donc qu'elle est trop restrictive. Il faudrait un livre entier de l'Apocalypse pour le réduire au premier siècle. Je pense simplement qu'elle est trop restrictive pour le premier siècle. Le livre parle de ce qui doit bientôt se produire. À la fin, vous lirez la Nouvelle Jérusalem qui descend du ciel. Or, la Nouvelle Jérusalem n'est pas encore descendue du ciel. Jérusalem est sur le point d'exploser, avec le conflit israélo-arabe. Cette vision prétéritaire présente donc des inconvénients. Cela me conduit à dire... Une autre approche de l'Apocalypse est qu'il aborde des concepts idéalistes. Autrement dit, c'est un livre conceptuel qui aborde divers sujets liés à... il ne s'agit pas de prédire l'avenir, mais de parler de vérité spirituelle. Il utilise donc ces images pour décrire les vérités spirituelles du bien et du mal, la lutte entre le bien et le mal. Certains, qui adoptent une vision idéaliste, disent que tout ce que l'on peut dire de l'Apocalypse, c'est que le bien finit par triompher. Avez-vous déjà entendu ça ? Je ne comprends pas l'Apocalypse. Tout ce que je sais, c'est que le bien finit par triompher. J'aimerais dire que c'est bien de dire ça à 14 ou 15 ans, mais en vieillissant, on se rend compte que cette réponse n'est pas vraiment satisfaisante. Je suis content que le bien finisse par triompher, mais l'Apocalypse contient bien plus que de simples vents favorables. Je pense donc que cette façon de voir les choses est très réductrice. Le langage, dans cette vision idéaliste, évoque des choses symboliques. Le problème, c'est que tout n'est pas symbolique. Il y a un mélange de langage figuré et de langage littéral. Il faut faire le tri. L'avantage. La raison pour laquelle j'ai aimé la vision idéaliste est qu'elle élève les choses en termes du caractère cosmique de Dieu et vous permet

Il faut réfléchir à Dieu, au fonctionnement du monde, au bien et au mal, et à leurs conséquences. J'apprécie donc la valeur spirituelle que cela confère au livre. Je pense que l'Apocalypse a une valeur spirituelle considérable. La vision idéaliste, en voyant les idées présentées ici, nous aide à comprendre. Le livre nous apprend beaucoup de choses sur Dieu, sur ce monde et sur nous-mêmes. Son inconvénient est qu'il le déconnecte de l'histoire. La vision idéaliste résume tout en

termes d'idéaux et le coupe de l'histoire. Ce que je veux dire, c'est que l'Apocalypse semble très bien ancré dans l'histoire. Au fait, si l'Apocalypse est entièrement idéaliste, que se passera-t-il avec le retour du Christ ? Le retour du Christ est-il lui aussi idéaliste ? Le Christ ne reviendra-t-il jamais vraiment, simplement parce qu'il est idéaliste ? Peu importe. On continue comme ça, et le Christ ne reviendra jamais. Tout n'est que théorie. Idéalisme. Ça ne rejoint jamais la réalité. Je dis que le Christ va effectivement revenir physiquement. Donc, si vous croyez à son retour physique, alors le livre doit se référer à l'histoire. Il doit collaborer avec elle. Il existe une troisième vision, qui considère l'Apocalypse comme historique. Autrement dit, il examine l'histoire et dit que Rome est tombée en 476 ? J'invente, Josh. Vers 476, Rome est tombée. C'était un événement majeur. La chute de Rome est donc décrite dans l'Apocalypse. Constantinople tombe en 1457, Constantinople tombe, et maintenant elle s'appelle Istanbul. Donc, la chute de Constantinople, c'est énorme.

Ensuite, il y a la Réforme protestante, laissez-moi juste... je vais faire ça pour le plaisir. Dans le livre de l'Apocalypse, il y a deux témoins selon la Réforme. L'un est Martin Luther, l'autre Jean Calvin. Donc, vous avez les deux témoins dans le livre de l'Apocalypse. Vous voyez ce que je veux dire ? Il faut l'interpréter à la lumière de l'histoire de l'Église. C'est d'ailleurs pourquoi je ne dis pas que c'est simplement comme ça. Ils prennent le livre de l'Apocalypse et l'étendent sur 2 000 ans d'histoire de l'Église. Ils voient les événements majeurs de l'histoire de l'Église comme étant relatés dans le livre de l'Apocalypse. C'est intéressant, car on peut voir qu'à certaines époques, ces fléaux ont frappé. Certains étaient vraiment très violents. Il y a des fléaux décrits dans le livre de l'Apocalypse. Alors, quand les gens voient ces fléaux, ils se disent : « Voilà l'accomplissement du livre de l'Apocalypse. » La vision historique affirme donc que l'histoire de l'Église permet de voir l'accomplissement de l'Apocalypse. Or, cela pose quelques problèmes. Au fil du temps, l'histoire de l'Église... Ces personnes doivent-elles constamment modifier leur analyse en fonction des événements récents ? Elles changent donc constamment de perspective. Cette vision historique évolue donc constamment, au gré des événements dans l'Église. Où est Billy Graham dans l'Apocalypse ? Billy Graham est probablement l'un des plus grands prédicateurs des 300 dernières années. Où est Billy Graham dans un livre ? Billy Graham y apparaît-il ? Ou peut-être est-ce l'agneau qui décrit l'islam dans l'Apocalypse. Alors, les gens commencent à établir des liens. Moi, je ne fais pas ça. Je pense simplement que c'est une

mauvaise voie. Il faut donc être prudent avec cette approche historique, car les gens commencent alors à interpréter les événements de l'Apocalypse. Je pense que c'est très spéculatif. C'est le plus gros problème, c'est très spéculatif. C'est très spéculatif, car les hypothèses changent tous les 50 à 100 ans. Il faut ajouter tous ces autres éléments. Je pense donc que c'est probablement le point de vue le plus faible.

Certains considèrent l'Apocalypse comme futuriste, et ce serait la dernière option. Ils le considèrent comme une description d'un avenir, ce qu'ils appellent une période de tribulation. J'ai grandi dans un environnement où l'on appelait dispensationalisme à l'époque. Le simple fait d'évoquer le dispensationalisme à l'école faisait rire, car beaucoup l'ont rejeté. Malheureusement, je pense qu'ils le rejettent avant même de l'avoir vraiment compris. Quoi qu'il en soit, ils prenaient l'Apocalypse comme exemple. Ils disaient que les trois premiers chapitres s'adressaient aux sept Églises, et que cela se passait au premier siècle. Mais les chapitres quatre à la fin du livre traitent de l'avenir. Ils se disaient donc qu'il y aurait une période de sept ans où tout s'effondrerait pendant cette période de sept ans de tribulation. Il y aurait toutes sortes de malheurs, puis le Christ viendrait et il y aurait un millénaire, son règne de mille ans. Et finalement, nous aborderons l'état éternel. Je vais vous montrer un schéma qui illustre bien cette situation. C'est très simple pour beaucoup. C'est là le problème. J'apprécie certains aspects. L'avantage de cette approche est que le livre est un genre futuriste. C'est une littérature apocalyptique, qui favorise une perspective de fin de toute chose. Cela correspond également au livre de Daniel.

Certains d'entre vous fréquentent-ils des églises où l'on parle de l'Apocalypse et de Daniel ? Ce sont les deux livres sur lesquels ils se basent. Ce que je veux dire, c'est que certaines églises, si vous êtes dans une église réformée, à quelle église vont-ils, sur quel passage des Écritures vont-ils se baser ? Si vous êtes dans une église presbytérienne réformée, vous vous intéressez beaucoup à Romains et Galates. Si vous êtes dans une église mennonite, vous vous intéresserez beaucoup au Sermon sur la montagne. Le Sermon sur la montagne est axé sur la paix et l'amour. Si vous êtes dans une église plus baptiste, comment dire ? Une église dispensationaliste, vous vous intéresserez à Daniel et à l'Apocalypse. Vous serez dans ces deux grands livres. Donc, ces livres, le livre de Daniel, parlent de l'avenir et il faut donc coordonner ces deux aspects. Il y a

donc certaines choses que j'apprécie. Quels sont les inconvénients de cette approche futuriste ? Les inconvénients que vous avez avec des livres comme la série Left Behind. Connaissez-vous la série Left Behind ? Et puis, il y a ces gens qui s'emparent du journal. Après la guerre de Sécession, quand j'étais enfant, il y avait un livre intitulé La Planète Terre, la Grande Terre. Il y en avait environ un million, voire des millions d'exemplaires. Il a pris l'Apocalypse et a comparé ce qui se passait pendant la guerre du Vietnam et tout ce qui se passait à l'époque, et il a fait le lien avec l'Apocalypse. On voit apparaître ces créatures, des sortes de locus avec une tête d'homme et un dard de scorpion dans le dos. Il a dit qu'il pensait que c'étaient des hélicoptères au Vietnam, car le dard est dans leur queue. Donc, les hélicoptères lançaient leurs queues. Il a donc dit que ces sauterelles étaient des hélicoptères de la guerre du Vietnam. Ce type, c'était Hal Lindsey. Le livre s'est vendu à des millions d'exemplaires ; en fait, je pensais que ce type était probablement assez vieux. Je pensais qu'il était décédé, mais j'étais dans une émission de télévision bizarre et, tout d'un coup, je l'ai revu. Il a un peu plus de soixante-dix ans maintenant. Au fait, il dit toujours la même chose, et c'est comme si certaines personnes n'apprenaient jamais. Bref, mon problème, c'est la nature spéculative de ce qu'il dit.

On spéculer, journal à la main, et on dit : « Oh, c'est la fin du monde. Tel est le messager de telle calamité. Tel est l'Antéchrist, ou tel est l'Antéchrist. » Vous souvenez-vous ? Il y a deux ans, un certain Camping avait annoncé la fin du monde le 12 mai. Je leur ai alors dit qu'il n'y avait pas d'examen final, car la fin du monde arriverait le 12. Notre examen était le 13. C'est bon. » Le problème, c'est qu'on a réussi le 12 et qu'ils n'ont pas tous disparu. Ah oui, c'est vrai. Il a fait une erreur de calcul. Ces gens ont toujours une excuse pour justifier leurs erreurs. Au fait, quand la Bible dit que si un prophète fait une fausse prophétie, que doit-on faire de ce prophète ? Je dis juste : calmez-vous. J'essaie de le faire défoncer, mais je pense que c'est un vieil homme égaré qui souhaite la venue du Christ. Je souhaite la venue du Christ aussi. Mais il faut être très prudent avec ce genre de spéculations. Le côté futuriste, ça donne lieu à beaucoup de spéculations. Et au fait, c'est une série de Tim LaHaye et de Left Behind. Si vous allez à Liberty University, vous verrez des bâtiments entiers dédiés et soutenus par le Dr Tim LaHaye, qui a gagné des millions avec cette série Left Behind. Alors peut-être qu'on pourrait en utiliser un peu à Gordon.

Bref, c'était une blague. Là, c'est vraiment drôle. Normalement, je marche tout à gauche et Ben m'enregistre. Alors, Ben, je veux aller tout à gauche. Maintenant, je vais te donner mon avis sur ce livre. Tu dis que nous sommes étudiants. Pourquoi ne pas nous dire les faits, ce que dit la Bible ? Ce que je te dis, c'est que je ne connais personne qui sache exactement ce qui se passe dans l'Apocalypse. Voilà comment je vois les choses maintenant, et j'ai changé d'avis ces trois dernières années. J'ai changé d'avis. Donc, ce que je te dis, c'est la vérité, et la réponse est : non. Est-ce quelque chose que j'ai inventé pour essayer de comprendre ce livre ? Oui. Maintenant, tu dis : « Eh bien, je me fiche de ce que tu penses, c'est très bien. Je suis juste professeur, peu importe. » Mais ma question est : que penses-tu de l'Apocalypse ? Comment comprenez-vous le livre de l'Apocalypse ? Voici comment je le perçois. Je le considère comme un mélange de littérature apocalyptique et de ce que j'appelle la littérature de sagesse. Littérature de sagesse et littérature apocalyptique vont parfois de pair. Dans la littérature de sagesse, connaissez-vous les Proverbes ? « Un fils ou une fille sage fait la joie de son père, un fils ou une fille insensé fait le chagrin de sa mère. » (Proverbes 10:1) Pourquoi un fils ou une fille sage fait la joie de son père, et un fils ou une fille insensé fait le chagrin de sa mère. Quand cela se produit-il ? À quelle fréquence ? Chaque fois qu'on a un fils insensé, la mère est-elle blessée ? Chaque fois qu'on a un fils ou une fille sage, le père en est-il heureux ? Oui. Ce proverbe est donc répété à maintes reprises dans la vie réelle. Il est répété à maintes reprises. Vous comprenez donc pourquoi un fils ou une fille sage fait la joie de son père et un fils ou une fille insensé fait le chagrin de sa mère. Ensuite, pour chaque famille instanciée dans la vie réelle, j'utilise le mot « instanciation ». Quelqu'un en informatique a-t-il déjà vu ça ? C'est un terme informatique appelé « instanciation ». Ce que je veux dire, c'est qu'on a ici une théorie, un paradigme. On a ici un proverbe, et on le voit appliqué dans la vie. Ce que je suggère, c'est que le livre de l'Apocalypse nous apporte la sagesse de cette façon.

À la fin du livre, il est écrit ceci, et c'est ce qui m'a ouvert les yeux sur cette approche. Je ne dis pas que j'ai tout noté à la fin, mais il est écrit : « Quiconque ajoute quelque chose à ce livre », que lui ajoutera-t-on ? « Quiconque ajoute quelque chose à ce livre subira les plaies de ce livre. » Cela signifie donc que si quelqu'un faisait cela vers l'an mille après J.-C. et ajoutait quelque chose au livre, les plaies, ce livre s'abattraient sur cette personne. Ou, si vous êtes au XXI^e siècle, les plaies s'abattaient sur la personne qui ajoute quelque chose à ce livre. Donc, ce que je dis,

c'est que quiconque ajoute ce livre, quelle que soit l'époque où l'on lit les plaies, son livre s'abattrait sur lui. Cela m'a fait comprendre que ces plaies ont pu se reproduire à plusieurs reprises dans l'histoire. C'est peut-être pour cela que l'approche historique affirme que ces événements se sont produits tout au long de l'histoire de l'Église, et qu'ils remontent en arrière et disent : « Voyez, voici ce qui s'est passé lors de la chute de Rome. Voici ce qui s'est passé lors de la chute de Constantinople. » Il s'agit de la grande peste bubonique décrite ici. On la voit donc se reproduire à répétition. Je suggère donc que le livre de l'Apocalypse est une sorte de littérature de sagesse où certaines de ces pestes et autres événements similaires se sont reproduits à maintes reprises tout au long de l'histoire, en attendant l'arrivée d'une nouvelle grande. Voilà donc ce que nous voyons.

Les intrigues se répètent dans l'histoire, attendant un événement majeur, celui qui se produira réellement avec l'Antéchrist ou quiconque surviendra, et alors le grand événement se produira. Très bien. Est-ce que quelqu'un comprend cela ? Suis-je à l'aise avec ça ? Je ne le suis pas vraiment. Laissez-moi réfuter ma propre théorie. Voici comment je réfute ma propre théorie. Hildebrandt, avez-vous déjà entendu quelqu'un d'autre avancer cette idée ? La réponse est non. Être le seul à dire quelque chose, est-ce que cela vous dit quelque chose ? Oui. Cela vous montre que vous êtes fou. Et donc, ce que je dis, c'est comme ça que je vois les choses. Mais ce que je dis, c'est que c'est comme ça que je les comprends du mieux que je peux. Je travaille avec sagesse et je travaille avec la littérature apocalyptique, c'est ce que je fais de mieux actuellement. Je ne dis pas que c'est l'Évangile, c'est juste comme ça que je comprends le livre maintenant. À l'époque, Dave Mathewson m'a bouleversé, et c'est là que j'ai essayé de retomber sur mes pieds. Et on dirait : « Hildebrandt, tu n'es pas retombé sur tes pieds, mais sur ta tête. Il t'a bouleversé. » Donc, ce que je dis, c'est que certains aspects du livre de l'Apocalypse peuvent être vus à maintes reprises à travers l'histoire, et que j'attends le jour où le Christ reviendra réellement et où le grand événement se produira. Jésus atterrira réellement sur terre. Voilà.

Voici mon point de vue. Ce sont les anciennes approches historiques, etc. Il existe différentes approches. Je pense qu'il est important de réfléchir à tout cela. Voici ce qu'on appelle une chronologie prémillénariste. C'est ce avec quoi beaucoup de gens de ma génération ont grandi après la guerre civile. On passe à gauche, là où les vôtres sont à gauche. On a 2 000 ans d'histoire

de l'Église. Le livre de l'Apocalypse ouvre ce qu'on appelle la période de sept ans de la tribulation. Il y a sept ans de ce qu'on appelle la grande tribulation. Au fait, c'est un modèle dispensationaliste et je dis, Hildebrandt, tu ne le soutiens plus, mais ce que je fais, c'est le présenter. Si cela a été retenu dans les années 1950, 1960 et 1970, c'était un modèle important qui était utilisé. Donc, la période de sept ans de tribulation. Puis le Christ vient. Remarquez-vous qu'il y a trois marqueurs pour la venue du Christ ? L'une se situe avant la période de tribulation. On appelle cela l'enlèvement pré-voyage. Quelqu'un a-t-il déjà entendu parler de l'enlèvement ? L'enlèvement a lieu lorsque le Christ revient et emmène son peuple. D'ailleurs, des passages dans Thessaloniens disent que les morts en Christ ressusciteront d'abord et que nous serons enlevés. Dans l'un, deux personnes sont à la meule, l'une sera enlevée et l'autre laissée. C'est donc là que ces livres se terminent. D'ailleurs, ces livres reposent-ils sur un fond de vérité ? La réponse est oui. Maintenant, il s'en va et fait tout cela bizarrement. Mais une partie l'est. C'est donc ce qu'on appelle un enlèvement pré-tribulation. Le Christ revient avant la tribulation.

Il y a un enlèvement à mi-tribulation qui dit que, pendant la période de tribulation, les trois premières années et demie ne sont pas si terribles et que Christ revient au milieu pour sauver son peuple avant la dernière moitié de la tribulation. Buswell soutenait cette position et il est mort maintenant, donc plus personne ne la défend. C'est la position de l'enlèvement à mi-tribulation. Ensuite, des gens comme Gundry, dans une école appelée... comment s'appelait-elle ? Je crois que c'était West. C'est sur la côte Ouest. Westmont ou quelque chose comme ça [blague]. Bref, il y a un gars de Westmont, Robert Gundry, qui enseignait que Christ revient après les sept années de tribulation. L'Église traverse la tribulation, puis, boum, Christ revient. C'est donc ce qu'on appelle l'enlèvement pré-voyage : Christ revient avant la tribulation. La mi-tribulation, l'enlèvement au milieu et l'enlèvement après la tribulation. Voyez-vous une pré-tribulation, une mi-tribulation et une post-tribulation ? Ensuite, il y a un règne millénaire du Christ où Christ règne sur la terre. Le lion se couche avec l'agneau. Ils forgent leurs épées en socs de charrue. Tout va bien. Le Christ règne pendant mille ans. Puis, à la fin de ces mille ans, voici l'Apocalypse. Le chapitre 20 parle du millénium. À la fin des mille ans, Satan est de nouveau lâché. Il trompe à nouveau l'humanité, et le jugement est prononcé sur la terre, puis la nouvelle Jérusalem descend. La nouvelle Jérusalem perdure pour toujours. Voilà ce qui se passe. Cette nouvelle Jérusalem, c'est Apocalypse 21 et 22, et la fin du livre avec l'avènement de la nouvelle

Jérusalem. C'est donc ce qu'on appelle un schéma de dispensation. Peu de gens y croient encore. Mais je pense que certains aspects sont peut-être justes. J'aimerais donc que vous gardiez cela à l'esprit et que vous vous disiez que c'est probablement ce que pensaient vos grands-parents ou peut-être certains de vos parents.

Nous avons déjà abordé certains points. En fait, je vais vous dire : pourquoi ne pas faire une pause, et puis, à notre retour, on finira, merci. Nous avons parlé du livre plus tôt. L'une de ses caractéristiques est le symbolisme. Permettez-moi de lire un extrait du symbolisme qu'il décrit au chapitre un. Il dit : « Je me suis retourné pour voir la voix qui me parlait. Je vis sept chandeliers d'or, et parmi eux se trouvait quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une robe... Le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite et des sept chandeliers d'or, c'est celui-ci : les sept étoiles des sept anges des Églises et des sept chandeliers. » Puis il dit qu'au chapitre 13, il utilise ceci : « Ceci demande de la sagesse. Si quelqu'un est intelligent, qu'il calcule le nombre de la bête, car c'est un nombre d'homme, son nombre est six, six. » Le chiffre six-six devait être inscrit sur le dos de la main ou sur le front, et c'est en fait une puce. On va insérer des puces dans votre tête, et au lieu de créer des cartes de crédit, vous allez faire un truc du genre. Oui, merci d'avoir ri. J'ai inventé ça. Je pensais que ce serait cool. Ou alors, on vous met la puce dans le poignet, on monte, et on vous coupe le poignet. C'est intéressant.

Laissez-moi revenir en arrière pendant que je me moquais de moi-même. C'est très intéressant. Il est écrit que ce nombre six six six est nécessaire pour acheter ou vendre quoi que ce soit. Au fait, il y a un siècle, une marque pouvait-elle être apposée sur eux et ils devaient avoir leur argent pour acheter ou vendre ? Était-ce possible ? Aurait-ce été possible il y a un siècle ou un siècle ? La réponse est non. Est-ce possible maintenant ? Oui. C'est possible maintenant. Donc, ce que je dis, c'est que pendant 2 000 ans, ce n'était pas possible. C'est possible maintenant, alors ne vous moquez pas de ces gens en les traitant d'idiots, même si vous voyez ce que je veux dire ? Vous aurez peut-être envie de rire de temps en temps. Vous pouvez rire de moi, mais c'est très intéressant pour moi, car certaines des choses dont il est question sont réalisables aujourd'hui pour la première fois en 2 000 ans. Maintenant, le nombre est six, six, six. Je voudrais revenir en arrière, car je pense qu'il est nécessaire de comprendre l'époque. Certains ont remarqué que si l'on prend le nom de Néron d'une certaine manière, il correspond au nombre 666. Six, rappelez-

vous, nous avons dit que les chiffres et les lettres étaient identiques, et c'est ce qu'on appelle la guématrie, un principe d'interversion des chiffres et des lettres. Certains disent que ces chiffres, six, six, représentent Néron. Néron fut un grand persécuteur de l'Église primitive durant la seconde partie de son règne. C'est donc ainsi qu'ils interprétaient cela à l'époque, ce nombre avec les six, six, six.

Comment comprenez-vous cette Babylone ? Comme nous l'avons dit, et j'ai d'ailleurs la référence ici dans 1 Pierre 5:13. Pierre dit : « Elle qui est à Babylone, choisie avec vous, vous salue. Mon fils Marc aussi. » Apparemment, Jean-Marc était avec Pierre. Ils sont à Rome, à cette époque, et il appelle la ville Babylone. Dans 1 Pierre, chapitre cinq, verset 13, il est écrit : « Éloignez-vous des sauterelles. » Au fait, les sauterelles avaient les cheveux longs. Quand j'étais enfant, il y avait ces groupes de gens qu'on appelait les hippies. Les hippies portaient les cheveux longs et, en fait, ma femme aimait les cheveux longs. C'est vrai, mais maintenant, malheureusement pour elle, elle veut que je me laisse pousser une queue de cheval. C'est la vérité. Je suis sérieux. Je suis très sérieux. Ma femme, douce et gentille, vous savez, droite comme un roc et ramassant les filets, me dit : « Pourquoi ne te laisses-tu pas pousser une queue de cheval ? » Bref, on a... vous allez dire que j'ai des problèmes conjugaux, mais bon, oh, merde. C'est enregistré. Salut Annette. Je t'aime. Mais c'est la vérité. Laisse-moi t'en aller. Ce que je dis, c'est d'éviter les journaux. Évitez les exigences des journaux, où vous apprenez et essayez de relier tout ce qui se passe dans le monde à l'Apocalypse. Je pense que cela peut vraiment être dommageable. Il faut noter une chose très importante. Or, c'est très important. Le livre de l'Apocalypse est plein d'orientations, d'allusions et d'échos de l'Ancien Testament. On ne peut le comprendre sans l'Ancien Testament, qui est tellement rempli d'illusions. Par exemple, permettez-moi d'en citer quelques-unes. Au chapitre 11, verset 19, il est question du temple de Dieu dans le ciel. Où avons-nous vu le temple de Dieu ? Vous souvenez-vous de Salomon et du temple de Dieu ? Le temple céleste de Dieu était ouvert, et à l'intérieur, on pouvait voir l'arche de son alliance, l'Arche d'alliance. Ce temple céleste abrite donc l'arche d'alliance. L'Ancien Testament nous en dit-il plus sur l'arche d'alliance ? Quelqu'un se souvient-il des trois choses qui se trouvaient dans l'arche d'alliance ? Voilà donc le genre de choses. Néanmoins, il dit : « J'ai quelques reproches à vous faire. Vous avez là des gens qui adhèrent à l'enseignement de Balaam. » Quelqu'un se souvient-il de Balaam, ce méchant personnage, dans Nombres 22 à 24 ?

En fait, l'Apocalypse parle d'un Balaam qui « enseignait à Balak à inciter les Israélites à pécher en mangeant des viandes sacrifiées aux idoles et en commettant l'immoralité sexuelle. » Il mentionne donc certains éléments de l'Ancien Testament.

Permettez-moi d'en citer un autre dans Apocalypse 2:7 : « Celui qui avait des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises. À celui qui vaincra, je donnerai le droit de manger de l'arbre de vie. » À quel livre l'arbre de vie nous ramène-t-il ? À la Genèse et au jardin d'Éden. Au fait, quand la nouvelle Jérusalem... laissez-moi vous raconter ça de façon spontanée. En fait, c'est au chapitre 22, verset 14. Je vois là, lorsque la nouvelle Jérusalem descend du ciel, quel arbre se trouve dans la nouvelle Jérusalem, l'arbre de vie. L'arbre de vie donne ses fruits douze fois par an. Ce livre de l'Apocalypse est donc assez spectaculaire dans certaines de ses orientations de l'Ancien Testament. Et puis, il y a une chose dont j'ai besoin, c'est vraiment important. Les plaies de l'Apocalypse sont calquées sur celles de l'Exode. Vous souvenez-vous des dix plaies du soleil qui s'obscurcit et de l'invasion des sauterelles ? Les dix plaies d'Égypte sont en fait reprises dans l'Apocalypse. Ces plaies y sont décrites à partir d'images tirées de l'Exode. Les allusions y sont très fortes. Un autre concept important est celui du monde unique. Dans l'Apocalypse, le monde entier se rassemble contre le Christ. Il y a donc cette mondialisation qui y est mentionnée. Le monde entier se battra à Harmaguédon. Des gens du monde entier se rassembleront pour cette bataille d'Harmaguédon, où le monde entier sera impliqué. Il y a donc cette insistance sur la mondialisation. Permettez-moi de lire Apocalypse 19:19 : « Puis je vis la bête et les rois de la terre et leurs armées, ensemble pour faire la guerre au cavalier, au cheval et à son armée. Mais la bête fut capturée avec elle. Le faux prophète, qui avait fait des prodiges en sa faveur. »

Ils ont donc saisi... C'est intéressant, ici, nous avons la bête. Voyez ça. Dans la Trinité, nous avons quoi ? Le Père, le Fils et le Saint-Esprit, n'est-ce pas ? Père, Fils et Saint-Esprit. Nous avons la Trinité. Appelons la Trinité, dans l'Apocalypse, il y a une Trinité maléfique. Il y a la bête, le faux prophète et le dragon. Et parmi ces trois-là, le dragon est Satan, qui correspond en quelque sorte à Dieu le Père. La bête ressemble davantage au Christ et le faux prophète au Saint-Esprit. On a donc cette Trinité maléfique qui surgit, répétant comme un perroquet la véritable Trinité. Revenons au concept de monde unique, la mondialisation. Quand la mondialisation

frappe-t-elle vraiment ? La mondialisation est-elle un phénomène majeur aujourd'hui ? Oui, vraiment majeur aujourd'hui. C'est donc intéressant de voir ce jugement divin, le livre de l'Apocalypse, se résumer à ces trois séries de jugements : les sept sceaux. Que sont les sept sceaux ? Sept sceaux : ils ouvrent un livre/rouleau et portent une inscription sur la bague. Ils l'impriment comme de la cire, ce qui permet d'ouvrir le livre/rouleau plus facilement. En résumé, ce livre/rouleau s'ouvre au fur et à mesure que les sceaux se brisent. Un autre événement est le jugement sur la terre. Après l'ouverture des sept sceaux et du livre/rouleau, il y a sept jugements de trompettes où les anges montent et sonnent de la trompette. Chaque fois qu'un ange sonne de la trompette, il y a une plaie. Enfin, il y a les jugements des coupes. Ces coupes représentent la colère de Dieu. C'est pourquoi les gens n'aiment pas l'Apocalypse. Il parle de ces sept coupes et des jugements que Dieu déverse sur la terre à partir de ces coupes. Une grande partie du livre, du chapitre 4 au chapitre 18 ou 16, décrit les jugements des sept sceaux, des sept trompettes et des sept coupes. C'est ainsi que le livre est organisé. Il ne s'agit donc que de catastrophes en sept ans.

Le livre est en fait centré sur le Christ. Le Christ en est le centre, un thème que nous devrions probablement développer davantage. Les chants d'adoration. Que chantent-ils au ciel ? Voici ce qu'ils chantent au ciel. Il est écrit au chapitre cinq, versets 8 à 14 : « Chacun des quatre êtres vivants avait six ailes et était couvert. Il était couvert d'yeux tout autour, même sous leurs ailes. Jour et nuit, ils ne cessaient de dire », et voici ce qu'ils disent : « Saint, Saint, Saint est le Seigneur notre Dieu tout-puissant, qui était, qui est et qui vient. » Donc, ce qu'ils disent, c'est : « Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu tout-puissant. » Cela vous dit-il quelque chose ? Je crois qu'ils appellent cela la doxologie. D'où vient-elle ? C'est tiré du livre de l'Apocalypse. C'est ce qu'ils vont chanter au ciel. C'est donc intéressant. Les chants et l'adoration... Le livre de l'Apocalypse parle beaucoup de l'adoration de Dieu. Ensuite, il y a le nouvel ordre mondial. Il est évoqué à la fin du livre, où la nouvelle Jérusalem descend et où tout est rétabli. Les douze tribus d'Israël sont représentées, les douze apôtres sont représentés et tout le peuple de Dieu est présent. Dans l'Apocalypse, il est dit qu'ils essuient toutes les larmes. Ces essuient toutes les larmes. Le fait qu'il doive essuyer toutes les larmes signifie quoi ? Lorsque la nouvelle Jérusalem descend, y a-t-il des larmes ? C'est, je pense, un passage très important. Y a-t-il des larmes au ciel ? Y a-t-il

des larmes au ciel ? La réponse est oui. Les larmes sont essuyées, ce qui signifie qu'il doit y avoir des larmes à essuyer.

Alors, le nouvel ordre mondial s'installe, sans temple, d'ailleurs. À la fin du livre, lorsque la nouvelle Jérusalem s'effondre, il n'y a plus de temple. Pourquoi n'y a-t-il pas de temple ? Parce que Dieu est là. Autrement dit, nul besoin de temple. Nous expérimentons la présence de Dieu. Nous serons en sa présence. Le temple n'est plus nécessaire. Donc, en fin de compte, toute l'histoire atteindra son apogée, disons-le ainsi. L'apogée de l'histoire, c'est la rencontre de l'humanité avec Dieu face à face, cette rencontre entre nous et Dieu, et nous vivons ensemble pour toujours dans la paix et l'harmonie. Et il y a toutes sortes de merveilles au paradis. La fin du monde est donc une rencontre avec le Christ face à face. Concernant les sept églises du début du livre, je ne veux pas les passer toutes en revue, même si elles sont assez intéressantes. Je veux simplement lire une seule église. Ma préférée, c'est sa pertinence. Les Églises se présentent ainsi : il y a une vision du Christ, une recommandation, puis une condamnation. Voilà donc le schéma qui se dessine. Je ne veux pas que vous connaissiez nécessairement leur schéma, mais je veux que vous écoutiez ceci. Il s'agit de l'Église de Laodicée. C'est la dernière des sept Églises. Certains pensent que les sept Églises font référence à l'histoire de l'Église. Je ne pense pas que ce soit exact, mais écoutez simplement la dernière Église.

Alors, l'Église de Laodicée, voyez si cela vous dit quelque chose. Il s'agit d'Apocalypse, chapitre trois, verset 14, et il est dit ensuite : « À l'ange de l'Église de Laodicée : Voici les paroles de l'Amen, le témoin fidèle et véritable. » Il y a donc une vision du Christ, « le témoin fidèle et véritable, le souverain de la création de Dieu ». Il dit : « Je connais tes œuvres. Tu n'es ni froid ni bouillant. Si seulement tu étais l'un ou l'autre. » Il dit : « Je connais tes œuvres. Tu n'es ni froid ni bouillant. Si seulement tu étais l'un ou l'autre. Ainsi, parce que tu es tiède, ni froid ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche. » Vous vous demandez pourquoi ils sont tièdes, ou pourquoi ils lui répugnent ? Tu dis : « Je suis riche. J'ai acquis des richesses et je n'ai besoin de rien. » Mais tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu. Je te conseille d'acheter de moi de l'or purifié par le feu pour devenir riche, des vêtements blancs pour te couvrir, ta nudité honteuse, et un collyre pour tes yeux afin que tu voies. Je reprends et je châtie ceux que j'aime. Sois donc sincère et repens-toi. Me voici, je me tiens à la porte et je frappe. » Le Christ dit : « Si

quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai et je mangerai avec lui. Et lui, ils seront avec moi. Au vainqueur, je donnerai le droit de s'asseoir avec moi sur mon trône, comme moi-même j'ai été victorieux et me suis assis avec mon père sur son trône. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ce que l'Esprit dit aux Églises. »

Quel était le problème avec l'Église de Laodicée ? Ils se croyaient riches, et le Christ est descendu et leur a dit : « Non, vous êtes pitoyables. Vous êtes pitoyables parce que vous pensez avoir tout ce qu'il y a dans ce monde et rien. » Donc, je me demande si Laodicée a quelque chose à voir avec... Je pense que c'est vraiment pertinent aujourd'hui. Je ne veux pas m'étendre là-dessus. Le millénium. Je pense que je vais m'arrêter là plutôt que de passer en revue toutes les théories millénaristes. Il y en a trois. En fait, laissez-moi juste montrer cette diapositive, et nous en resterons là. La théorie prémillénariste dit que le Christ reviendra avant son règne millénaire. Ainsi, dans Apocalypse, chapitre 20, il est question de Satan enfermé dans une fosse avec une serrure fermée à clé pendant mille ans. Certains pensent que mille ans est un terme figuré. D'autres, comme moi, pensent que c'est un terme littéral. Satan sera emprisonné pendant mille ans. Puis le Christ reviendra avant le millénium. C'est ce qu'on appelle le prémillénarisme. Le Christ revient avant le début du millénium dans Apocalypse 20. Satan est lié pour mille ans, c'est ce qu'on appelle le prémillénarisme. Il existe une autre approche, l'amillénarisme. Et si quelqu'un est amoral ? Qu'est-ce que cela signifie ? Il n'est pas moral. C'est une privation alpha. Donc, quand on dit amillénarisme, cela signifie qu'il n'y a pas de millénium. Le règne du Christ, c'est l'Église. Donc le millénium, c'est maintenant que le Christ règne dans nos cœurs. Satan a été lié par l'expansion de l'Église. Satan a été lié. D'ailleurs, quand on regarde autour de nous, ne peut-on pas voir que Satan est lié partout ? Voilà donc la position amillénariste selon laquelle le Christ règne dans l'Église et que son règne est... il n'y a pas de millénium à proprement parler. Le millénaire d'Apocalypse 20 décrit en réalité l'histoire de l'Église et le règne du Christ sur son Église. Ma question revient : Satan est-il vraiment lié maintenant ? Je ne pense pas. Satan est-il en liberté ? Quand on coupe la tête des chrétiens comme l'a fait Daech, il faut se poser des questions.

Ensuite, il y a le post-millénarisme, et les post-millénaristes encore meilleurs. Ces gens, issus du XIXe siècle, disaient que le monde s'améliorerait sans cesse jusqu'au retour du Christ après le

millénaire, son retour post-millénaire. Le monde s'améliore sans cesse, et finalement, le monde est bon. À la fin, le Christ revient et dit : « Ces gens sont tellement merveilleux. Je vais revenir vers eux. » Le monde devient si bon. Le Christ revient à la fin. C'est le post-millénaire, car le monde est devenu si bon qu'il dit : « Je peux revenir maintenant parce que ces gens sont à la hauteur de mes attentes. » Quand on regarde le monde en tant que post-millénaire, le monde s'améliore-t-il sans cesse ? Oui, cette théorie est tombée en désuétude, mais elle pourrait revenir parce que nous allons rendre l'Amérique grande. Oh, excusez-moi. Ils finiront par s'arrêter là de toute façon. Bon. Je suis désolé. J'ai eu des étudiants qui ont paniqué à ce sujet le semestre dernier. Il fait toujours tous ces commentaires politiques. C'était une blague. C'est juste incroyable pour moi parfois. Je suis désolé. Je ne devrais pas plaisanter comme ça, mais ne croyez pas que vous connaissez mes opinions politiques avec des blagues stupides comme celles-là. Quoi qu'il en soit, voici les trois positions du millénaire. Il y a donc le Christ prémillénaire qui revient au début du millénaire. Puis il y a mille ans où le Christ règne. Le lion se couche avec l'agneau. Ils forgent leurs épées en socs de charrue et le monde est en paix et en harmonie. L'amillénaire dit que l'Église est, que le Christ règne dans l'Église en ce moment même. Donc, c'est maintenant le millénaire et le postmillénaire, ce sont les partisans de la fin du XIXe siècle qui pensent que le monde va s'améliorer sans cesse et sera toujours aussi bon que le Christ reviendra à la fin. Il s'agit donc d'un retour postmillénaire du Christ après le millénaire, mais cette position a été discréditée.

Le fait est que, laissez-moi juste faire ceci pour terminer. Laissez-moi vous parler de mon père et je terminerai par ceci. C'est un jour important pour notre famille à certains égards. Mon père était l'un de ceux qu'on appelait les dispensationalistes à l'ancienne. C'était un fondamentaliste. Vous pouvez tous rire et dire : « Imbécile de fondamentaliste, idiot de dispensationaliste » et nous pouvons dire : « Ha ha, il était stupide ! » Mon père a fait ses études secondaires. Il a travaillé dans une usine toute sa vie. Il travaillait 16 heures par jour. Pendant une grande partie de ma vie, mon père a travaillé 16 heures par jour. Je ne savais pas ce que c'était que de travailler 16 heures par jour. Maintenant, je suis enseignant et, croyez-le ou non, je sais que les enseignants travaillent 16 heures par jour. Mais je me souviens que mon père, pendant une grande partie de sa vie, allait à la fenêtre et je m'en souviens. Il allait à la fenêtre, il regardait par la fenêtre et il disait : « Vous savez, le Christ pourrait revenir aujourd'hui. Le Christ pourrait revenir

aujourd'hui. » Cela a-t-il changé sa vie ? L'espoir du retour du Christ ? Cela a-t-il changé sa vie ? La réponse est oui. Il a vécu sa vie en se disant : « J'ai besoin d'aimer ta mère, car le Christ pourrait revenir aujourd'hui, et je veux aimer et aider les autres. » Il l'avait tellement anticipé, son espoir reposait sur ce retour, sur la possibilité de rencontrer ce Créateur qui l'aimait tant qu'il pourrait le rencontrer. Cela a changé sa vie, sa vie. Je dis donc qu'il faut faire attention à ne pas rejeter toutes ses vues eschatologiques. L'eschatologie est synonyme de choses futuristes. Développez votre éthique, laissez votre éthique, ce que vous devriez faire, être façonné par la question : « Feriez-vous si le Christ revenait maintenant ? Seriez-vous surpris à faire ce que vous faites maintenant ? » Comment pouvez-vous utiliser votre temps maintenant pour louer Dieu ?

Est-ce possible, et permettez-moi de terminer par une déclaration de Wilson. J'adore le Dr Wilson. Est-il possible d'étudier, est-il possible d'étudier pour la gloire de Dieu ? Est-il possible que, lorsque le Christ reviendra, il vous trouve en train d'étudier l'histoire ou quelque chose du genre ? Vous dites : « Oh non, non. Oui. » Est-il possible que votre esprit soit occupé à vous demander : « Comment puis-je utiliser ces études pour glorifier Dieu ? » Et donc, ce que je suggérerais, je ne sais pas si c'est cela, cette espérance bénie d'attendre le retour du Christ et de vivre à la lumière de son retour. Certains d'entre vous ont été loin de chez eux pendant un certain temps. Certains d'entre vous ont des petits amis ou des petites amies à la maison. Si vous saviez, comment dire, si quelqu'un rentre à la maison, mes enfants rentrent à la maison. Elliot était censé rentrer cet été. Question : attendons-nous son retour avec impatience ? Si vous aimez quelqu'un, quand il rentre à la maison, est-ce une belle chose ? Quand vous aimez quelqu'un et quand il rentre à la maison ? Au fait, quand vous rentrerez chez vous, beaucoup de vos parents vous chercheront peut-être, heureux de vous avoir à la maison maintenant, car vous avez été absents longtemps. Ils vous aiment et veulent vous revoir. Alors, certains d'entre vous disent, vos parents disent : « Oubliez cet homme. Il est parti. Maintenant, nous sommes libres. » Mais ce que je veux dire, c'est que si nous aimons le Christ, nous voudrions le voir. Nous voudrions le rencontrer. C'est la sainte espérance.

Merci d'avoir suivi ce cours et j'espère que vous avez eu une bonne expérience du Nouveau Testament. Merci. Super. Très bien. Ici le Dr Ted Hildebrandt, pour son dernier cours d'histoire,

de littérature et de théologie du Nouveau Testament, séance numéro 27. Il s'agit du livre de l'Apocalypse.